

RESILIENCE, AN APTITUDE

IVÁN ARGOTE
YOUNES BABA-ALI
SHIRAZ BAYJOO
EIRENE EFSTATHIOU
MICHÈLE MAGEMA
CORINNE SILVA
YONAMINE

Cécile Bourne-Farrell, curator

Vernissage le 7.03.20

10.03.20 > 11.04.20



Yonamine, *Made in Zimbabwe*, 2019, images photographiés, dimensions variables - détail (Courtesy the Artist)

IRÈNE LAUB

RESILIENCE, AN APTITUDE

IVÁN ARGOTE
YOUNES BABA-ALI
SHIRAZ BAYJOO
EIRENE EFSTATHIOU
MICHÈLE MAGEMA
CORINNE SILVA
YONAMINE

10.03.20 > 11.04.20

Il ne se passe pas une journée sans observer la capacité de résilience de l'être humain face à l'injustice, aux changements climatiques ou aux migrations. La résilience est ce qui nous permet d'aller au-delà de nous-mêmes, de croire en nous et d'aller au-delà du convenu, du beau et du bien.

Appliquée à tout endroit ou situation, la résilience est cette capacité à faire face, à absorber perturbations et contraintes du quotidien, dans les micro et méga évènements de la vie. Les êtres humains doivent constamment s'adapter et composer avec ces perturbations pour arriver à gérer leurs vies tant bien que mal, dans un fascinant processus de reconstruction.

Les artistes participent à ces conversions et les anticipent souvent en proposant des regards différents qui nous permettent de réfléchir, de modifier et parfois aussi de changer. Les artistes ont cette capacité à regarder différemment leurs contemporains et le désespoir avec lequel certains êtres humains passent leur vie à se battre, à traverser les continents et les mers, ou à se reconstruire face à la perte et au besoin de vivre.

Ce projet d'exposition parle de la capacité de résilience inscrite au plus profond de chaque être humain qui permet à chacun de vivre l'instant présent, de le dépasser, autant que de le partager. Il existe d'innombrables façons d'être résilient et chacun des sept artistes choisis dans cette proposition développe sa propre façon de transmettre son aptitude à être résilient.

Iván Argote nous invite à marcher sur les mots et Corinne Silva propose d'observer les impacts de balles dans l'écorce des arbres à Sarajevo, tandis qu'Eirene Efstathiou dessine la façon dont les insurgés se cachaient pendant la guerre civile grecque. Michèle Magema met en œuvre des stratégies visuelles visant à contrer les dommages de la période coloniale au Congo et Shiraz Bayjoo montre des endroits hantés de l'Ile Maurice. Plus que jamais présent, le capitalisme sauvage usurpe les ressources naturelles autant qu'il impose ses propres valeurs. Pour résister à l'aliénation que traversent les pays postcoloniaux, Younes Baba-Ali et Yonamine optent pour une stratégie poétique.

- Cécile Bourne-Farrell

Cécile Bourne-Farrell vit à Londres depuis 2013. Elle collabore à la mise en place de résidences, programmes et expositions pour King's College War Studies Department. Elle est commissaire du Arts Cabinet, Londres (UK), de la triennale SUD2017, Douala (CM), de « Puxar Pela Lingua », Air 251, Cascais (PT) et de « Mare Medi Terraneum », Es Baluard, La Palma (SP). Elle a initié le programme des Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France en Espagne, enseigne à Paris School of Art et écrit régulièrement pour des ouvrages de référence sur ses contemporains.

Nous tenons à remercier les artistes ainsi que leurs galeries respectives pour leur généreuse participation.



IVÁN ARGOTE

Né en 1983 à Bogotá (CO) Vit et travaille à Paris (FR)

Iván Argote met en place des détournements du langage pour questionner notre rapport à l'histoire et pour solliciter nos imaginaires. Pour cela, il propose des stratégies employant un humour subversif qui génère des espaces de dialogue et de résilience. Enjamber les mots, les manipuler, les dire tout haut. Suivre les mots en marchant dessus, c'est déjà opérer un pas de côté dans l'espace du white cube de la galerie. L'artiste offre à chacun la possibilité de déambuler et de vivre l'espace public autrement.

Shows (sélection): 2019 - Juntos Together, ASU Art Museum, Tempe (US) 2018 - The street. Where the World Is Made, MAXXI (IT) 2017 - Sobreexposicion, Espacio de Arte Contemporaneo (UY) 2016 - Hors Pistes festival, Centre Pompidou, Malaga (SP) & Paris (FR) • Collections (sélection): Centre Pompidou (FR) - CNAP (FR) - FRAC Occitanie (FR) - Museum of Contemporary Art of Barcelona (SP) - Cisneros Fontanals Art Foundation (US) - Palm Springs Art Museum (US) - Kadist Foundation (US) - MUNTREF (AR).

YOUNES BABA-ALI

Né en 1986 à Oudja (MA) Vit et travaille entre Bruxelles (BE) et Casablanca (MA)

En un tour de passe-passe, Younes nous renvoie à la valeur des matières premières qui sont la cause du rapt de personnes et de territoires. Face à cela, la résilience demeure bien précaire, alors que les pierres brillent toujours.

Les minéraux n'ont jamais été une denrée si convoitée depuis l'Antiquité. Objets de spéculation et de spoliation, ils sont plus que jamais les fruits amers du capitalisme sauvage. Que ce soit en RDC ou à Carlin Trend, les minéraux sont sujet de négoces et de fantasmes. Ici non taillés, l'artiste s'emploie à détourner leurs usages, leur donnant une autre valeur en les incluant dans un jeu de lance-pierres. Une façon de résister aux yoyos des marchés, tout en y participant. Cette œuvre, née dans le contexte de la biennale de Lubumbashi, a été réalisée in situ pour la vitrine de la galerie.

Shows (sélection): 2019 - SongEun Artspace, Seoul (KR) 2018 - Commissions, KANAL - Centre Pompidou, Brussels (BE) 2017 - The Absent Museum, WIELS Art Center, Brussels (BE) 2016 - Indisciplines, Palais de Tokyo, Paris (FR) 2015 - Traces of the Future, MMP+ Marrakech Museum for Photography and VIsual Arts, Marrakech (MA) 2014 - Digital Africa: The Future is Now, Southbank Centre, London (UK) • Collections: Kanal - Pompidou Center (BE), Mu.ZEE (BE).

SHIRAZ BAYJOO

Né en 1980 à l'Île Maurice (MU) Vit et travaille à Londres (UK)

Shiraz Bayjoo transmet l'atmosphère d'intérieurs témoignant de l'époque coloniale de l'Île Maurice à travers ses photographies. Il démontre ainsi la résilience d'une histoire qui s'appuie sur ses fétiches pour mieux résister à l'oubli. Pendant la domination coloniale française puis britannique, l'Île Maurice était au cœur de la traite des esclaves en tant que port de commerce stratégique, attirant des marchands chinois et arabes et trafiquant d'esclaves d'Inde, d'Afrique de l'Est et de Madagascar. Ces images intitulées « Île de France » font partie d'un film éponyme qui présente les textures sonores émanant de ces intérieurs. Shiraz Bayjoo met ici en exergue les surfaces et les objets qui ont vieilli sous les tropiques et évoquent encore les différentes vies ayant possédé ces maisons de marchands.

Shows (sélection): 2019 - Sharjah Biennial (AE) - Nous sommes sur tous les ponts, FRAC Réunion, Piton Saint-Leu (RE) 2018 - Representation Remembrance and the Memorial, Monash University, Melbourne (AU) - Dakar Biennale (SN) 2017 - Surface to Horizon, Clarke House, Mumbai (IN) 2016 - Rome being the center, Arte Operativa, Rome (IT) - 2015 - Ile de France, SAW Video, Nicholas St Ottawa (CA) • Collections: Gouvernement of the United Kingdom (UK), Sharjah Foundation Collection (AE).

EIRENE EFSTATHIOU Née en 1980 à Athènes (GR) Vit et travaille à Athènes (GR)

Telle une archéologue, strate après strate, Eirene Efstathiou investit les images du passé et du présent. Dans le projet « Kiafa Revisited », elle explore les frontières physiques et mentales opérées stratégiquement par les insurgents communistes pour survivre face à la répression de la guerre civile grecque (1946-1949). Les lithographies se basent d'une part sur des documents d'archives et d'autre part sur des photographies contemporaines de paysages et d'artefacts, découverts lors de randonnées dans la chaîne de montagnes Grammos dans le nord de la Grèce, site de la bataille finale de la guerre civile. Le projet examine également la façon dont les récits sur la guerre civile persistent dans le discours public actuel. Donner une visibilité à ces narrations, c'est entrer en résilience contre l'oubli et la banalisation de l'histoire.

Shows (sélection): 2019 - When the Present is History, DEPO, Istanbul (TR) 2018 - The truth is always something else, Galleria Nazionale, Rome (IT) 2017 - Documenta 14: Antidoron - EMST Collection, Fridericanum Museum, Kassel (DE) 2016 - The Equilibrist, cur. G. Carriou-Murayari and H. Christoffersen, Benaki Musuem, Athens (GR) • Collections: National Museum of Contemporary Art (GR), Dakis Joannou Collection (GR), National Bank of Greece Collection (GR), Biddeford Public Schools (UK), Deutsche Bank Collection (NL).



MICHÈLE MAGEMA

Née en 1977 à Kinshasa (CD) Vit et travaille à Tours (FR)

Michèle Magema opère par transmissions performatives, d'images en mouvement, de dessins et de littérature. À travers son histoire personnelle, elle évoque le récit postcolonial universel qui peine encore à faire face à ses amères conséquences. À l'invitation de C. Järdemar de l'Université des arts de Stockholm, Michèle Magema a travaillé sur des archives photographiques produites entre 1890 et 1930 par des missionnaires suédois au Congo belge. Ces documents mettent en exergue l'histoire tronquée vécue par ses grands-parents, considérés comme des « évolués » dans l'échelle sociale de la période coloniale. La résilience de l'artiste se traduit par la façon dont elle redessine ses traces patriarcales et matrilinéaires sur bois et papier, comme pour mieux graver les contours d'un passé qui continue à faire saigner les générations présentes. Michèle Magema interroge sa propre capacité de résilience face à ses souvenirs individuels et choisit d'en redéfinir les contours de façon incisive.

Shows (sélection): 2019 - Fiction Congo, Museum Rietberg, Zürich (CH) 2018 - Congo Stars, Opening Africa Museum, Permenent Collection, Brussels (BE) 2017 - Lucy's eye, CAAM, Las Palmas de Gran Canaria (SP) 2016 - Entre deux / Michèle Magema « dessins et installations, Galerie des Chapelains, Nevers (FR) • Collections: Sindika Collection (AO), Dokolo Collection (AO), Tervuren Contemporary Collection (BE), Artothèque Villeurbanne (FR).

CORINNE SILVA

Née en 1976 à Leeds (UK) Vit et travaille à Londres (UK)

Corinne Silva conçoit le paysage en interrelation avec la culture, la politique et la botanique, tout en privilégiant les personnes et les matières.

Elle se penche ici sur les impacts de balles toujours visibles dans l'écorce des arbres de Sarajevo. Comme le souligne l'artiste: « Sur la ligne de front de Sarajevo, seuls les arbres sont restés dans la ville après le siège de 1992 à 1996. Les arbres sur la ligne de front sont restés intacts car ils ont fourni un abri contre les tireurs d'élite à ceux qui essayaient de traverser l'espace ouvert, et ils étaient dans une position beaucoup trop vulnérable pour que quiconque puisse passer une longue période à les abattre. Pourtant, alors que la zone a changé, les arbres portent encore les traces du conflit. Avec l'aide de Sead Vojnikovic, Professeur de Foresterie à l'Université de Sarajevo, j'ai appris à lire les arbres, à voir comment les balles y étaient entrées, la forme que prendrait le tronc autour d'une balle ou les cicatrices dans l'écorce causées par des éclats d'obus. On m'a dit que le métal logé dans les arbres pouvait être détecté par un détecteur de métaux, comme ceux utilisés pour nettoyer les mines des forêts environnantes ».

Shows (sélection): 2020 - Visual Rights, Open Eye Gallery, Liverpool (UK) 2019 - Leave No Stone Unturned [Remuer la terre], Le Cube, Rabat (MA) 2018 - Metageography 3: Orientalism and Dreams of Robinson, Zarya Center for Contemporary Art, Vladivostok (RU) 2017 - ReGeneration3, Lishui Art Museum, China (CN) 2017 - In/Visible Cities, 198 Contemporary Arts & Learning, London (UK) • Collections: A.M. Qattan Foundation, Ramallah (IL), Institut Valencia d'Art Modern (SP), Imperial War Museum (UK).

YONAMINE

Né en 1976 à Luanda (AO) Vit et travaille entre Harare (ZW) et Lisbonne (PT)

Yonamine réinvente les archéologies de notre présent en déclinant des gestes pluriels et parfois éphémères sur des supports divers, de la toile à la simple feuille d'arbre.

Que faire quand on aimerait avoir un projecteur mais que cela reste hors de portée, sinon l'inventer ? Faire acte de résilience c'est aussi dessiner sur une feuille d'arbre pour résister au capitalisme sauvage qui s'impose de lui-même sur le continent. Les feuilles seront-elles les prochaines cibles de l'économie globale, ou resteront-elles africaines ? Tant de questions qui restent en suspens et sont mises en lumière par Yonamine, un artiste qui vit au Zimbabwe, l'un des pays africains les plus absorbés par l'économie chinoise.

Shows (sélection): 2019 - Voice of the Voi£eless, Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbon (PT) 2018 - Indivíduo. Cidade. Metamorfose, Jahmek Contemporary Art, Luanda (AO) 2017 - Daqui pra Frente, Caixa Cultural Rio de Janeiro, Rio de Janeiro (BR) • Collections: Centre Pompidou (FR), The Frank-Suss Collection (UK), Banco Internacional de Crédito (PT), Ellipse Foundation Contemporary Art Collection (PT), Leal Rios Foundation (PT), Norlinda and José Lima Collection (PT), PLMJ Foundation (PT), SD Collection (AO), Banco Privado de Angola (AO).